

Commune d'Adé (65100 – Hautes-Pyrénées)

Vie locale 2018 - Semaine 23

Vendredi 8 juin

Comme les années précédentes, au fil des semaines, cette chronique essaiera d'annoncer puis, à l'occasion, relater les différentes manifestations qui animent la vie du village. Par la même occasion, voulons également ici aussi encourager tous les bénévoles des différentes associations locales qui y contribuent...

► ADÉ : cela n'arrive pas qu'ailleurs

Orages. Une vague s'est abattue sur Adé



Photo Laurent Dard

Les orages n'ont pas épargné la Bigorre, ce week-end. Dès samedi, les dégâts étaient importants, suite aux trompes d'eau qui se sont abattues. Et hier, c'est Adé qui a pris la plus grosse vague. Le pire est peut-être à venir. **page 2**

intempéries

Une vague a déferlé sur Adé

l'essentiel ▼
Les orages n'auront pas épargné les Hautes-Pyrénées ce week-end. Hier, c'est Adé qui a été le plus touché. L'eau a traversé le village, inondant sept maisons ainsi que la RN 21 et semant le désarroi dans la commune.

« Une vague. » Soudaine. Brutale. Inaménageable. Les habitants d'Adé décrivent tous le même phénomène qui a frappé le village avec une violence et une fulgurance rare ce dimanche, peu avant 18 heures. « Je n'ai jamais vu ça. C'est impensable, avoue, stupéfait, Jean-Marie Dupuy, dont la maison a été inondée, comme six autres sur le village. Je suis rentré à 17 h 30, il n'y avait rien du tout. Je suis allé bricoler et c'était trop tard. La route s'était transformée en torrent de boue. » L'eau a dévalé depuis le ruisseau à la sortie du village, mais aussi du hameau des Granges à Jules où plusieurs garages ont été inondés. Avec la forte pente, la puissance des flots a été décuplée. « Le ruisseau débordait par-dessus la discothèque, poursuit Jean-Marie Dupuy. Mais déjà la veille, il y avait beaucoup d'eau. Voilà le résultat. » Le résultat, justement, est lourd. Heureusement, l'intervention des pompiers, une vingtaine ve-



L'eau a envahi le salon de la famille Basse, à l'extrémité sud de la commune. / Photo Laurent Dant.

mus de Lourdes, Ossun, Saint-Pé et Bordères et placés sous le commandement du chef de groupe Jean-Pierre Modjabour, a permis de limiter le bilan humain. À l'autre bout du village, cinq personnes d'une habitation prise par la montée des eaux ont été sorties par les secouristes et mises en sécurité. Le long de la RN21 qui, transformée en ruisseau, a été fermée pendant près d'une heure, les dégâts se répartissent des deux côtés de la voie. Les véhicules tentent de se frayer un passage à travers le cœur du village, moins touché. À la sortie sud, la famille Basse a été la première touchée. « On

était dans la véranda, quand on a entendu l'eau arriver. La veille déjà, l'eau était montée dans la cour. On a voulu calfeutrer l'entrée de la maison, mais c'était déjà trop tard. Tout est monté si vite qu'on n'a même pas pu débrancher les appareils. » En quelques minutes, les habitants se retrouvent avec de l'eau jusqu'à la taille, à l'intérieur de la maison. « On a mis enfants et parents à l'étage, en sécurité, raconte le couple. Par contre, dans la grange, toutes les poules n'ont pu se réfugier. » Plusieurs sont mortes. « On verra pour la voiture. » Pour l'heure, on dirait qu'elle flotte au milieu d'une

mare.
De l'autre côté de la nationale, l'abâtissement se mêle à la colère. « Il y a quinze jours déjà, on a eu une inondation, explique cet habitant. L'expert devait passer ce mardi. Il ne se déplacera pas pour rien ! » Et pour cause, ici l'eau est arrivée avec une telle



puissance qu'elle a fait voler en éclats la baie vitrée. À l'intérieur, sous l'effet des pompes des pompiers qui s'épuisent, le niveau a baissé d'une vingtaine de centimètres. Il reste encore près de 80 cm dans le salon. « On a tenté de tout mettre en sécurité. Mais on ne peut pas tout soulever d'un mètre. On est impuissant... » Moins fatalistes, certains pointent le ruisseau de la route qui a propulsé l'eau vers les maisons. Aussi vite qu'elle a déferlé ou presque, l'eau avait déserté la nationale peu après 20 heures, abandonnant les habitants à leur détresse.

Andy Barrérot

ENCORE LES STIGMATES DE LA VEILLE

Dimanche matin, les traces de l'orage de la veille étaient visibles. À Bénac, les pompiers, qui ont enregistré une quarantaine d'interventions sur le département, procédaient aux derniers nettoyage dans les maisons inondées, ainsi qu'à la mairie et à l'école. « La voie communale a beaucoup souffert également, avec plusieurs rues sinistrées et des chemins ruraux dans un état catastrophique, se lamentent Georges Astuguevieille, le maire. Certains axes venaient d'être refaits. J'ai 69 ans et c'est la première fois que je vois l'eau rentrer ainsi dans les bâtiments communaux. C'est allé tellement vite. » Le secrétaire général de la préfecture s'est rendu sur les lieux, ainsi qu'à Hibarelle.

À Jules, l'entreprise Sogep était sur place hier matin pour débayer les coulées de boue et débloquer le village. Le maire Georges Castres précise : « Outre la route départementale, l'axe menant à Paréac est également coupé en plusieurs points par des talus qui se sont effondrés avec l'eau. Cela représente des dizaines de m³ de terre. Nous avons de la chance que personne ne se soit trouvé là au moment de ces glissements de terrain. »

Samedi également, à Louy, la foudre s'est abattue sur une habitation, entraînant la mise hors service de plusieurs appareils électriques, sans causer d'incendie toutefois. À Laloubère enfin, les pompiers ont été sollicités samedi soir pour porter secours à des chevaux coincés par la montée des eaux. / Photo A. L.



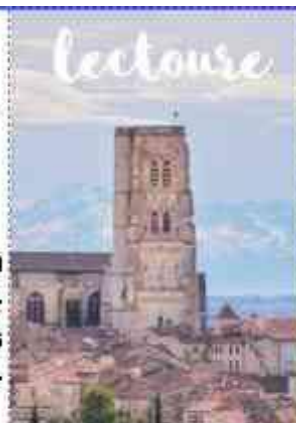
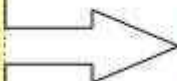
Jean-Marie Dupuy n'avait « jamais vu ça ». Comme beaucoup d'habitants, c'est la fulgurance du phénomène qui l'a surpris. / Photo Laurent Dant.

Photos et article parus dans la presse quotidienne (lundi 4 juin 2018)

► **ADÉ :**

avec l'association Animation Diffusion Échanges

Dimanche 10 juin 2018 :
Voyage à LECTOURE
dans le Gers



LECTOURE et son patrimoine :

Visite du patrimoine historique de la ville : remparts, Cathédrale Saint-Gervais, ancien château des Comtes d'Armagnac, fontaine de Diane, Tannerie Royale.

Visite guidée de l'atelier du bleu pastel.

Dégustation des produits du terroir.

Déjeuner à l'Auberge des Bouviers, établissement datant du XVIIIe siècle.

Visite du musée archéologique et, pour terminer, visite du village des brocanteurs.

Précisions :

Départ en car d'Adé (parking de la place).

Visite guidée de la ville (guide de l'Office du Tourisme).

Retour vers 18 H.

Pot de l'amitié en cours de route.

Heure de départ : 7 H 30 – Heure de retour : 20 H.

Participation : 60 € par personne adulte.

Inscriptions : du 1er au 31 mai 2018 auprès de :

► Hervé Ruffier au 06 87 81 04 60

► Anne-Marie Ruffier des Aimes au 05 62 94 98 57

► ADÉ : Lectures de contes



ADÉ

2^{ème}
Édition

2018

FESTIVAL des EXQUIS MOTS

Jeudi 7,
Jeudi 14,
vendredi 15,
samedi 16
juin 2018

Vendredi 15 juin 2018 :

Théâtre

avec la troupe « **Petit théâtre rouge et or** »
« Les amantes religieuses »

Lieu : salle des fêtes d'Adé Heure : 21 H
Libre participation - Pot de l'amitié

Samedi 16 juin 2018 :

Humoriste

Sébastien Laffargue

« Non, mais ! »

Lieu : salle des fêtes d'Adé Heure : 21 H
Tarif : 8 € l'entrée - Pot de l'amitié
